

Grand Paris: Ayrault promet un milliard d'euros "en 2015", "si nécessaire"



Jean-Marc Ayrault s'est engagé mardi sur "un milliard d'euros" en 2015, "si nécessaire", pour permettre la réalisation du métro automatique Grand Paris Express, suscitant des interprétations divergentes des élus régionaux qui attendent cette dotation. - Martin Bureau/AFP

Jean-Marc Ayrault s'est engagé mardi sur "un milliard d'euros" en 2015, "si nécessaire", pour permettre la réalisation du métro automatique Grand Paris Express, suscitant des interprétations divergentes des élus régionaux qui attendent cette dotation.

Le Premier ministre a précisé que le

gouvernement disposerait de "tous les éléments" sur le coût de cette ligne de métro "en début d'année prochaine".

"Sur ces bases, dès que cela sera nécessaire - et en 2015 s'il le faut - nous mettrons en place la dotation d'un milliard (d'euros) au capital de la Société du Grand Paris" maître d'ouvrage de ce projet de 200 km de métro et 72 nouvelles gares, a-t-il dit.

"Bien sûr le réseau existant ne pourra pas répondre à lui seul aux perspectives ambitieuses de développement pour la métropole capitale", a déclaré M. Ayrault, qualifiant de "nécessaire" la réalisation du Grand Paris Express, pensé comme un moyen de répondre à la saturation du réseau actuel et de développement pour "toute la région".

Il a d'ores et déjà acté, comme l'avait fait la ministre EELV en charge du dossier Cécile Duflot, qu'il y aurait "une priorisation des travaux", c'est-à-dire que certains tronçons se feront avant d'autres, dans un contexte budgétaire où le dépassement de la date butoir de 2025 semble s'imposer.

Jean-Paul Huchon, président PS de la région Ile-de-France, a qualifié le discours de M. Ayrault d'"excellente nouvelle", affirmant à propos du milliard qu'il n'en avait "jamais douté". "Les financements nécessaires seront au rendez-vous au moment des travaux. Voilà qui devrait calmer les polémiques stériles entretenues par l'opposition", a espéré M. Huchon.

Peine perdue: Valérie Pécresse, chef de file de l'UMP à la région, s'est "indignée" de ces propos "qui signent l'arrêt de mort du projet".

La déclaration du Premier ministre "ne fait que confirmer nos craintes" d'autant qu'elle "n'est

assortie d'aucune traduction concrète dans le projet de loi de programmation des finances publiques 2012-2017, actuellement en discussion au Parlement, dans lequel ne figure toujours aucune dotation en capital pour la SGP".

Elus de gauche comme de droite siégeant au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) avaient demandé, dans un voeu adopté à l'unanimité le 10 octobre, l'inscription de cette dotation afin d'asseoir la crédibilité du projet.

A l'inverse les élus EELV se sont "félicités" des déclarations de M. Ayrault y voyant le possible report des liaisons rapides entre aéroports et quartiers d'affaires et de la ligne du plateau de Saclay (chère à Mme Péresse, élue des Yvelines) pour au contraire "lancer rapidement les chantiers répondant à l'urgence du quotidien" des Franciliens.

Pour autant, Jean-Marc Ayrault n'a pas oublié de donner des gages sur le projet du futur campus de Paris-Saclay.

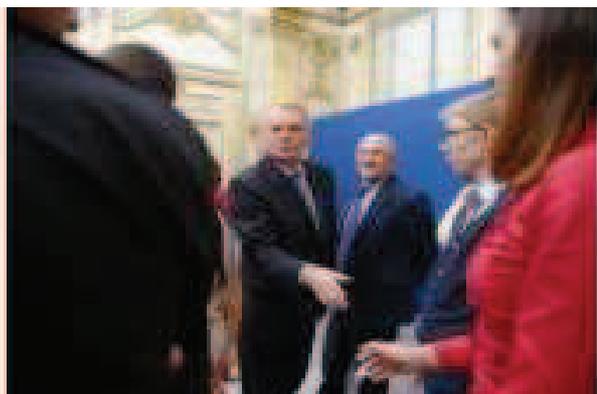
"Déterminé" à le soutenir, il a confirmé plusieurs "dotations": celle "exceptionnelle d'un milliard d'euros, destinée aux opérations immobilières prévues pour rapprocher les établissements", celle "en capital du plan Campus, pour un montant de 850 millions d'euros" ainsi qu'une "dotation supplémentaire de près d'un milliard d'euros au titre des investissements d'avenir" (Idex).

L'établissement public Paris-Saclay, pilote de ce projet d'aménagement urbain qui devrait à terme accueillir "plus de 10.000 chercheurs et près de 50.000 étudiants", s'est réjoui de ce soutien.

AFP

Grand Paris: Ayrault promet un milliard d'euros "en 2015", "si nécessaire"

Créé le 30-10-2012 à 20h17 - Mis à jour à 23h41



Jean-Marc Ayrault s'est engagé mardi sur "un milliard d'euros" en 2015, "si nécessaire", pour permettre la réalisation du métro automatique Grand Paris Express, suscitant des interprétations divergentes des élus régionaux qui attendent cette dotation. (c) Afp PARIS (AFP) - Jean-Marc Ayrault s'est engagé mardi sur "un milliard d'euros" en 2015, "si nécessaire", pour permettre la réalisation du métro automatique Grand Paris Express, suscitant des interprétations divergentes des élus régionaux qui attendent cette dotation.

Le Premier ministre a précisé que le gouvernement disposerait de "tous les éléments" sur le coût de cette ligne de métro "en début d'année prochaine".

"Sur ces bases, dès que cela sera nécessaire - et en 2015 s'il le faut - nous mettrons en place la dotation d'un milliard (d'euros) au capital de la Société du Grand Paris" maître d'ouvrage de ce projet de 200 km de métro et 72 nouvelles gares, a-t-il dit.

"Bien sûr le réseau existant ne pourra pas répondre à lui seul aux perspectives ambitieuses de développement pour la métropole capitale", a déclaré M. Ayrault, qualifiant de "nécessaire" la réalisation du Grand Paris Express, pensé comme un moyen de répondre à la saturation du réseau actuel et de développement pour "toute la région".

Il a d'ores et déjà acté, comme l'avait fait la ministre EELV en charge du dossier Cécile Duflot, qu'il y aurait "une priorisation des travaux", c'est-à-dire que certains tronçons se feront avant d'autres, dans un contexte budgétaire où le dépassement de la date butoir de 2025 semble s'imposer.

Jean-Paul Huchon, président PS de la région Ile-de-France, a qualifié le discours de M. Ayrault d'"excellente nouvelle", affirmant à propos du milliard qu'il n'en avait "jamais douté". "Les financements nécessaires seront au rendez-vous au moment des travaux. Voilà qui devrait calmer les polémiques stériles entretenues par l'opposition", a espéré M. Huchon.

Peine perdue: Valérie Pécresse, chef de file de l'UMP à la région, s'est "indignée" de ces propos "qui signent l'arrêt de mort du projet".

La déclaration du Premier ministre "ne fait que confirmer nos craintes" d'autant qu'elle "n'est assortie d'aucune traduction concrète dans le projet de loi de programmation des finances publiques 2012-2017, actuellement en discussion au Parlement, dans lequel ne figure toujours aucune dotation en capital pour la SGP".

Elus de gauche comme de droite siégeant au Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif) avaient demandé, dans un vœu adopté à l'unanimité le 10 octobre, l'inscription de cette dotation afin d'asseoir la crédibilité du projet.

A l'inverse les élus EELV se sont "félicités" des déclarations de M. Ayrault y voyant le possible report des liaisons rapides entre aéroports et quartiers d'affaires et de la ligne du plateau de Saclay (chère à Mme Pécresse, élue des Yvelines) pour au contraire "lancer rapidement les chantiers répondant à l'urgence du quotidien" des Franciliens.

Pour autant, Jean-Marc Ayrault n'a pas oublié de donner des gages sur le projet du futur campus de Paris-Saclay.

"Déterminé" à le soutenir, il a confirmé plusieurs "dotations": celle "exceptionnelle d'un milliard d'euros, destinée aux opérations immobilières prévues pour rapprocher les établissements", celle "en capital du plan Campus, pour un montant de 850 millions d'euros" ainsi qu'une "dotation supplémentaire de près d'un milliard d'euros au titre des investissements d'avenir" (Ldax).

L'établissement public Paris-Saclay, pilote de ce projet d'aménagement urbain qui devrait à terme accueillir "plus de 10.000 chercheurs et près de 50.000 étudiants", s'est réjoui de ce soutien.

France

Économie mardi 30 octobre 2012

Grand Paris. Jean-Marc Ayrault s'engage sur une dotation d'1 milliard d'euros

Jean-Marc Ayrault a affirmé mardi que le gouvernement débloquerait « **la dotation d'un milliard d'euros** » au capital de la société du Grand Paris « **en 2015** » pour permettre la réalisation du métro automatique du Grand Paris Express.

S'exprimant lors du VIIe forum de la recherche et de l'innovation organisé par « **Paris-Ile-de-France Capitale économique** », le Premier ministre a précisé que le gouvernement disposerait de « **tous les éléments** » sur le coût de cette ligne de métro « **en début d'année prochaine** ». « **Sur ces bases, dès que cela sera nécessaire -et en 2015 s'il le faut - nous mettrons en place la dotation d'un milliard au capital de la société du Grand Paris** », a-t-il dit.

Une réalisation nécessaire

« **Bien sûr le réseau existant ne pourra pas répondre à lui seul aux perspectives ambitieuses de développement que nous partageons pour la métropole capitale. La réalisation de la ligne de métro automatique du Grand Paris Express est nécessaire** », a déclaré M. Ayrault.

Pour lui, cette ligne « **devra donc être réalisée pour apporter une réponse efficace, globale à la saturation du réseau actuel et pour le développement de toute la région** ».

Grand Paris et petits détours

Chroniques de la région parisienne par Sibylle Vincendon

30/10/2012

Jean-Marc Ayrault confirme le Grand Paris

C'est dit: on fera le Grand Paris. Le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a saisi l'occasion ce matin d'un forum consacré au projet de Paris-Saclay par la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, pour lever les incertitudes. Avec un mot aimable pour chacun.

Côté région, il a précisé qu'il fallait "*rendre plus fiables, sans attendre*" les lignes existantes qu'elle gère via le Stif, "*même si cela n'est pas aussi impressionnant qu'un nouveau réseau de métro automatique*". Spécifiant au passage qu'il allait falloir maintenant traiter le RER B sud, puisque c'est lui qui dessert Saclay.

Concernant la Société du Grand Paris, il a annoncé que son milliard de dotation en capital serait inscrit "*dès que cela sera nécessaire - et en 2015 s'il le faut*". Fini les doutes: "*La réalisation de la ligne de métro automatique du Grand Paris Express sera nécessaire pour apporter une réponse efficace à la saturation du réseau actuel et au développement de la région*". Dans ce cadre, a-t-il ajouté, "*la liaison jusqu'à Saclay trouvera naturellement sa place*". Le développement du site ne pourrait se concevoir "*sans qu'un moyen de transport adapté ne desserve le plateau et l'accompagne dans sa montée en puissance*". Feu vert à la ligne verte d'Orly à Versailles.

Le Premier ministre a aussi relégitimé le projet de Paris-Saclay dans sa dimension urbaine, insistant sur les 6000 à 8000 logements neufs prévus dans les deux contrats de développement territorial qui concernent le plateau. Preuve du changement d'époque: le Premier ministre a invité les conseils généraux et le conseil régional à y participer "*s'ils le souhaitent*". Mais il a aussi salué le travail du compétent Pierre Veltz, chercheur qui préside l'établissement public de Paris-Saclay.

Rédigé à 17:51 |